

# BULLETIN D'INFORMATION

de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France (F.F.I.)

J.O. n° 64, 22/07/1976 – Siège social national : 6 rue du Lieutenant-colonel Pélissier, 31000 Toulouse

Email : [aagef.ffi@free.fr](mailto:aagef.ffi@free.fr) – Site : <https://sites.google.com/view/aagef-ffi/> – Libellé chèques : AAGEF-FFI

« Résister est un verbe qui se conjugue au présent » (Lucie Aubrac)

Trimestriel – N° CPPAP 0924 A 07130 – Directeur de la publication : Henri Farreny – Le numéro : 3 €

4<sup>e</sup> trimestre 2023 (bouclage : 30 janvier 2024) – n° 172



Par-delà les guerres, les injustices, les épidémies et les autres fléaux... nous vous présentons nos vœux de bonheur pour l'année nouvelle



Les *guerrilleros* poursuivirent en France la lutte armée contre le fascisme européen, commencée en Espagne en 1936. En 2024, nous continuerons d'agir pour faire connaître leurs actes, leurs noms, leurs idéaux républicains. ¡Feliz Año Nuevo!  
¡Prósperas Resistencia y Reconquista! ¡Que la Paz y la Libertad, la Igualdad y la Fraternidad, acompañen toda la Humanidad!

Le 21 février 2024, **Missak MANOUCHIAN** entrera au Panthéon. **80 ans après** la Libération, il était grand temps qu'un résistant étranger – et communiste – soit ainsi honoré. Nous saluons ce geste tout en mesurant le chemin qui reste à parcourir. **Conrad MIRET MUSTÉ**, premier chef des groupes armés de la M.O.I. à Paris, mort après tortures le **27 février 1942** à la prison de La Santé, eut pu légitimement accompagner son camarade, fusillé 2 ans après.

Hélas, un certain *État profond*, rechigne encore à reconnaître le rôle des Espagnols. Malgré nos démarches auprès des gouvernements successifs, les Brigades de *guerrilleros* de l'Aude, du Gers, des Pyrénées Orientales (notamment) ne sont toujours pas homologuées.

Dans ce numéro, nous nommons 160 Espagnols qui furent emprisonnés dans « la Bastille toulousaine » pour faits de Résistance. Beaucoup d'entre eux furent déportés vers des camps du Reich par deux convois encore ignorés, malgré les travaux précis que nous avons publiés (ici et ailleurs) et les démarches effectuées auprès des institutions depuis 15 ans. L'un quitta le camp de concentration du Vernet le 27 mai 1944, l'autre le 20 juin 1944. Le premier *desservit* deux camps nazis : Auri-gny à l'ouest, Dachau à l'est. Le deuxième *alimenta* Heydebreck (à proximité d'Auschwitz).

Continuons d'agir pour contribuer à la transcription rigoureuse de l'Histoire.

AAGEF-FFI

## SOMMAIRE

- 2-3 ● Hommes et femmes passent, les idées restent  
● Bayonne : *Notre Guerre d'Espagne 1936-1948*
- 3 ● Le gouvernement espagnol honore solennellement **MIGUEL SORIANO MUÑOZ** et **CONCHITA GRANGÉ BELETA**, épouse RAMOS  
● Toulouse : *Le sang des Espagnols - Mourir à Paris*  
● Rennes : *Résistance espagnole dans le sud-ouest*  
● Bordeaux : *Les étrangers dans la Résistance*
- 4 ● En mémoire de **MANUEL U. SÁNCHEZ OLIVERA**  
● **PIERRE BERTRAND**, pionnier de la Résistance  
● Sites internet pour connaître et réfléchir
- 5 ● L'AAGEF-FFI primée aux Asturies  
● Les soeurs **ÚRIZ PI**, avant-gardistes résistantes  
● Argelès : *Étrangers indésirables 1939-1944*
- 6-8 ● Ne les oublions pas, nommons-les !  
tableau de 160 résistants espagnols détenus à la prison Saint-Michel de Toulouse
- 8 ● Bulletin d'adhésion : rejoignez-nous !  
● Le Boulou, 10 février : itinéraire de mémoire  
● Septfonds, 9 mars : 18<sup>e</sup> marche pour la dignité  
● Rouen et Paris, 9 et 10 mars : colloque d'Histoire

¡Los presupuestos de guerra crecen por doquier! ¡El negocio va a tope!



Dessin d'Acacio Puig, fin 2023

« Les budgets de guerre augmentent partout ! Les affaires marchent à fond ! »



La plaque ci-dessus sera dévoilée à Paris le 14 mars 2024 à 10 h 45, au 86 rue Montorgueil (2<sup>e</sup> arrondissement). Soyons nombreux ! **José ROIG** fut peut-être le premier Espagnol (voire le premier étranger) fusillé à Paris pour faits de Résistance. L'affiche ci-dessus (apposée par les Allemands, le **1<sup>er</sup> août 1941**, 2 ans et demi avant l'*Affiche Rouge* rendue célèbre par Louis Aragon et Léo Ferré) était depuis longtemps exposée en bonne place au Musée de l'Armée (hôtel national des Invalides).



D'autres sinistres affiches ont flétri Paris, comme celle ci-après, datée du **19 août 1941**. Honneur à **Szmul TYSZELMAN**, **Henry GAUTHEROT** et à tous ceux qui tombèrent à Paris, parfois très longtemps avant la Libération.



Merci à la Ville de Paris, à Anne Hidalgo, Catherine Vieu-Charrier, Laurence Patrice, leurs collègues et équipes, pour le travail minutieux qui a conduit à la pose de stèles pour **Conrad MIRET** et **MUSTÉ** (en 2014), **José BARÓN CARREÑO** (2017), **Domingo TEJERO PÉREZ** (2019), **Manuel BERGÉS** et **ARDERIU** (2021) et **José ROIG ARMENGOTE** (2024).

## Les hommes et les femmes passent, les idéaux demeurent



**Mon cher frère Édouard Montenegro**, né le 22 janvier 1945 à Ramonville Saint-Agne (H<sup>te</sup>-G<sup>ne</sup>), est décédé le 14 novembre 2023 à Auterive (H<sup>te</sup>-G<sup>ne</sup>), après une longue maladie neurodégénérative.

Édouard, dès ton plus jeune âge, à l'école primaire, tu subis des brimades et coups en tant que fils d'« Espagnol rouge ». Au lycée, tu te pris de passion, entre autres, pour les Sciences Naturelles ; tu fis des découvertes que d'autres s'approprièrent.

Peut-être que ces injustices te conduisirent à devenir un militant infatigable.

Tu t'es engagé tant sur un plan syndical, à la CGT, que politique, au Parti Communiste Français (à Ramonville initialement\*).

Pendant 31 ans, tu t'es investi dans la vie municipale auprès de la mairie de Venerque (H<sup>te</sup>-G<sup>ne</sup>) et tu as participé à tous les combats citoyens plus particulièrement, des années durant, pour la suppression du péage autoroutier de Roques.

Ma mère, **Marcela Josefa HERNÁNDEZ**, née le 16 janvier 1912 à Alameda de la Sagra (Toledo), est décédée le 1<sup>er</sup> juin 1998. Elle était la 3<sup>e</sup> de 8 enfants. En 1916, ses parents migrèrent vers Getafe, près de Madrid, où était installée l'usine de constructions aéronautiques CASA ; plusieurs membres de la famille y travaillèrent.

Le 23 août 1936, Juan, 4<sup>e</sup> de la fratrie, périt sous les bombes à Toledo. Dès cette période, Justo, 6<sup>e</sup> de la fratrie, fut incarcéré dans plusieurs camps de concentration franquistes et bataillons disciplinaires. Le 30 août, les bombardements répétés obligèrent la famille à quitter Getafe pour Madrid. L'usine CASA ayant été transférée près de Tarragona, la famille partit pour Reus, le 19 novembre 1936, en camion d'abord jusqu'à Valencia, puis en train. Ma maman Marcela et son premier mari, **Félix ZAZO** (né le 11 juin 1913 à Gálvez) s'installèrent à Castellar del Vallès (Barcelona) où naquit ma sœur aînée Azucena Nuria.

Lors de *La Retirada*, la famille Hernández-Zazo passa péniblement le Col d'Ares sous la neige, parvenant à Prats-de-Mollò le 9 février. Depuis la gare du Boulou, elle fut envoyée vers des camps insalubres au voisinage de Châteauroux-Issoudun.



Notre grand ami **Lucien Bédoc**, né le 18 décembre 1953 à Toulouse, est décédé le 31 décembre 2023 à Toulouse. Avocat pendant 39 ans au barreau de Montauban, spécialisé dans le droit du travail, il s'illustra notamment lors du conflit

Tu as mis toute ton énergie dans les actions que tu as menées pour le bien de tous, quelles que soient les appartenances politiques des personnes : ton engagement a toujours été pour activer la victoire. Tu as toujours œuvré avec efficacité et doigté pour aboutir à des consensus qui conviendraient à la grande majorité de tes concitoyens.

Un hommage fervent t'a été rendu par la famille, les proches, les amis, les concitoyens, de nombreux anonymes ainsi que des élus : Hélène Breton, ancienne maire PS de Venerque, Christophe Bex, député LFI, de nombreux maires, conseillers municipaux, départementaux et régionaux ainsi que Luc Ripoll pour le PCF, des syndicalistes de Sup Aéro, Henri Farreny pour l'AAGEF-FFI.

Tu demeureras dans nos mémoires comme l'Humaniste que tu fus. Édouard, tu resteras toujours dans nos cœurs.

**Martine Montenegro**

\* A Ramonville on se souvient de tes engagements des années 70 : dans le Foyer d'Éducation Populaire, contre l'ouverture du péage contigu à Toulouse (le Palays), pour la solidarité avec les Palestiniens, les Vietnamiens, les Espagnols antifranquistes.

Au début de 1940, Félix Zazo fut recruté par l'usine Dewoitine à Toulouse, comme mécanicien. Il s'installa à Ramonville et put faire venir son épouse, Marcela, et leur fille, Azucena. Mais Félix Zazo mourut le 23 avril 1944.

En deuxièmes noces, ma maman épousa **Félix MONTENEGRO**, né le 2 décembre 1912 à Belalcázar (Córdoba). Édouard et moi fûmes les fruits de cette union. Ouvrier agricole, notre père rejoignit l'armée républicaine à Madrid, puis en Catalogne où il fut promu sergent. En mai 1938 à Lérida, il fut blessé gravement. Après *La Retirada*, il connut les camps du Barcarès et Issoudun puis embaucha comme ouvrier agricole à Auzesville (H<sup>te</sup>-G<sup>ne</sup>).

En 1944, après le sabotage d'une barque utilisée par les Allemands sur le Canal du Midi, il fut soupçonné, mais non arrêté ; les occupants ignoraient que son cousin, **Antonio BENÍTEZ MONTENEGRO**, était membre depuis septembre 1942 de la 2<sup>e</sup> Brigade de Guérilleros de Haute-Garonne, en relation étroite avec la 35<sup>e</sup> Brigade FTP-MOI Marcel Langer.

Félix Montenegro est décédé le 22 mars 1991.

Admirative du parcours courageux de de mes parents, je leur suis reconnaissante pour les nobles idéaux qu'ils m'ont transmis.

**Martine M.**

opposant les 260 salariés de l'usine Valéo de Labastide-Saint-Pierre à l'équipementier automobile Valéo. Très attaché à la cause des Républicains espagnols, fidèle soutien du CIIMER, il défendit l'AAGEF-FFI quand elle en eut besoin, avec le concours de sa nièce, Maître Alexandrine Pérez-Salinas.

**N. Cañellas, H. Farreny, J. González**

**Jordi Banqué Doz**, membre de la section AAGEF-FFI des Pyrénées Orientales, est décédé le 13 novembre 2023, en Allemagne où il résidait. Il était né à Perpignan, le 14 juin 1944, de parents espagnols, militants du PSUC, réfugiés d'Espagne.



Son père, Bautista BANQUÉ MARTÍ, victime de la sinistre rafle policière nommée *Opération Boléro-Paprika* déclenchée le 7 septembre 1950 (cf. bulletin AAGEF-FFI n° 160, p. 2, 2020) fut expulsé directement depuis Perpignan vers la République Démocratique Allemande. Ultérieurement, sa famille (sa compagne Teresa DOZ LAVERNIA et leurs enfants Jordi, Roger, Margarita, tous trois nés à Perpignan) parvint à le rejoindre.



Jordi fut un des fondateurs, en 2001, de l'association allemande « KFSR » (*Combattants et amis de la République espagnole*) qui joue en Allemagne un rôle semblable à celui de la ABI – *Amigos de los Brigadistas Internacionales* – en Espagne, ou de l'ACER – *Amis des Combattants en Espagne Républicaine* – en France.

Ses camarades de l'AAGEF-FFI, particulièrement ceux des Pyrénées Orientales qui l'ont souvent côtoyé, saluent la mémoire d'un homme qui a agi toute sa vie pour faire connaître l'histoire des Républicains espagnols, dans un monde meilleur et plus juste.



7 août 2022, La Bastide (66) : Jordi entre ses amis Mario Kloostr et Gaby Osche, devant les tombes des guérilleros Esteban ALCAÍNA GARCÍA, Josep RIBES RAFOLS et Joan RIGAT JONCA, tombés début août 1944 près de Valmanya

**Vendredi 22 mars 2024 à 18 h**

**Bayonne, Maison des associations, 11 allée Glain**  
présentation du livre d'**Antoine Nieto Sandoval**  
*Lettres à Elvire – Notre Guerre d'Espagne 1936-48*  
A l'initiative de AAGEF-FFI 64-40

Précision : le *Souvenir Français* de Campagne-sur-Aude-Quillan était à l'initiative de la cérémonie à Joucou (Aude) relatée dans le n° 170-171 p. 15. Pardon pour cet oubli.

## Amis disparus



A gauche, Yves Vaysié, au côté de José González, prend la parole à Ille-sur-Têt le 17 avril 2011, lors de la magnifique célébration des 80 ans de la République espagnole. A droite, le 17 septembre 2017, il dévoile une plaque commémorative en gare de Borredon, en compagnie de Joséphine Pereira, autre grande bienfaitrice du CIIMER.

Le 25 novembre 2023 s'est éteint **Yves Vaysié**, ancien maire de Montalzat, né dans ce village le 16 mars 1935. De 1971 à 2020, il exerça 8 mandats municipaux. Nous n'oublierions pas son engagement décisif pour que les associations fondatrices du CIIMER puissent acheter la gare de Borredon, lieu d'Histoire des Républicains espagnols prisonniers à Septfonds.

Dès le premier contact, il nous accorda sa confiance parce qu'il se souvenait de son enfance en lien avec le camp de concentration de Septfonds. Il engagea sa commune pour cautionner le prêt qui permit cette acquisition.

**MER 82**, l'AAGEF-FFI, toutes les associations composant le CIIMER, saluent ce gaulliste conséquent dont le soutien ne s'est jamais démenti. **¡Hasta siempre, señor alcalde!**

Le 27 décembre 2023, une délégation de la section de l'Aude de l'AAGEF-FFI, dont sa présidente Nadine Cañellas Salazar, accompagnait vers sa dernière demeure l'ami **Michel**



**Molhérat**, décédé jeudi 21 décembre à l'âge de 62 ans. Passionné par la politique audoise depuis son adolescence, adjoint à la mairie de Carcassonne dans les années 2010, il avait été de 2015 à 2021, conseiller départemental PS du canton centre de la préfecture audoise.

Il présidait actuellement le comité audois de l'Association nationale des anciens combattants de la Résistance (ANACR). Militant humaniste animé par de grandes valeurs politiques, sa présence régulière à nos côtés lors des cérémonies célébrées, démontrait son attachement au combat des Républicains espagnols.

**Christian Morales**

## Hommages solennels aux Guérilleros à Santa Cruz de Moya et à Madrid

A Santa Cruz de Moya, à la suite des **24<sup>es</sup> Jornadas del Maquis** (29 et 30 septembre 2023) organisées par *La Gavilla Verde*, l'acte de reconnaissance ci-contre a été remis à notre camarade Elena Soriano, fille de **Miguel SORIANO MUÑOZ**, tué près de Santa Cruz, le 7 novembre 1949 avec 11 de ses camarades. Militant du *Partido Comunista de España* depuis 1937, membre de sa direction en France lors de la Libération, il est reparti lutter en Espagne.

Le 1<sup>er</sup> octobre, **35<sup>e</sup> Día del Guerrillero español**, lors de la cérémonie devant le *Monumento al Guerrillero Español*, José González et Pantxika Cazaux Muñoz sont intervenus au nom de l'AAGEF-FFI.



A Madrid, le 30 octobre 2023, le président Pedro Sánchez, a exprimé la reconnaissance du gouvernement espagnol envers **Conchita GRANGÉ BELETA** (épouse **RAMOS**) ; le document reproduit ci-contre a été remis à Gaby Grangé, cousine de notre camarade Christian Ramos).

Depuis le 22 avril 2022, une place de Toulouse, porte son nom avec la mention :

**résistante-déportée  
1925-2019**



Conchita fut secrétaire nationale-adjointe de l'AAGEF-FFI, vice-présidente de l'Amicale du *Train Fantôme*. Cf. bulletins n°155 (2019) et n°165 (2022).



Ci-dessous, à gauche, une partie de notre délégation, avec le maire Virgilio Antón, devant le Monument. A droite, Elena, le 29 septembre devant la plaque qu'elle posa en 2000 au cimetière de Teruel, en mémoire de son père.

Notre bulletin n°116 a relaté la pose en 2009 d'une stèle dédiée aux douze tués, là où ils tombèrent.

Le riche et significatif recueil de documents publié par Elena en 2019, est accessible sur le site de l'AAGEF-FFI.



**Jeudi 8 février 2024 à 18 h 30**

**Instituto Cervantes  
Toulouse, 31 rue des chalets**

**Le sang des Espagnols  
Mourir à Paris**

Conférence d'Henri Farreny

**Vendredi 16 février 2024 à 18 h**

**Centre Culturel Espagnol  
Rennes, 31 boulevard du Portugal**

**La Résistance espagnole  
dans le sud-ouest**

Conférence de Jean-Charles Fernández

**Mercredi 21 février 2024 à 20 h 15**

**Cinéma Utopia  
Bordeaux, 5 place Camille Jullian**

**Hommage aux étrangers  
dans la Résistance**

Projection-rencontre inter-associative

Sur l'invitation de notre ami et *compañero* de Guareña (Badajoz), Pedro José Pascual Salguero, nous avons représenté notre Amicale pendant l'acte d'hommage rendu par un petit village d'Estrémadure, Almoharín (Cáceres), à l'un de ses « enfants », **Manuel Ubaldo SÁNCHEZ OLIVERA**, né le 5 août 1913, déporté à Dachau le 18 juin 1944 (entre autres vicissitudes) décédé à Colombes (92) le 1<sup>er</sup> avril 1996.

Ce 6 octobre 2023, c'était la toute première fois qu'une telle cérémonie se déroulait dans El Parque de las Piedras, petit jardin du village, qui sera probablement rebaptisé, d'après ce que nous a déclaré la mairesse.

Cérémonie fort émouvante rythmée par une violoncelliste remarquable, par l'intervention d'Alexandre, fils de Manuel Ubaldo, demeu-

rant à Mont-de-Marsan (40), par celle de l'une de ses petites-filles car les petits-enfants de Manuel Ubaldo étaient présentes/présents et nombreuses/nombreux !

La mairesse d'Almoharín, Antonia Molina Márquez (PSOE), a prononcé un magnifique discours, témoignant de son attachement à la transmission de la mémoire historique, avant de nous convier à un succulent apéritif.

Nous comptons bien poursuivre notre collaboration, enrichir nos échanges avec les *compañeras y compañeros de Extremadura* (et d'ailleurs) qui, contre vents et marées, se consacrent, tout comme nous, à la transmission de l'histoire de nos anciennes et anciens.

**Pantxika Cazaux Muñoz**



A gauche : la mairesse d'Almoharín et, face à elle, bras croisés et barbu, Alexandre, le fils de Manuel Ubaldo Sánchez. A droite : L'une des petites-filles de Manuel Ubaldo Sánchez prend la parole.



En Espagne, **Manuel Ubaldo SÁNCHEZ OLIVERA** a été commandant dans la 46<sup>e</sup> Division, sous les ordres du fameux *El Campesino* : Valentín GONZÁLEZ GONZÁLEZ.

Il entre en France, par le Perthus, le 11 février 1939. En Bretagne, dès le début de 1942, il milite dans la *Unión Nacional Española*. Requis à la base sous-marine de Brest, de juillet 1942 à avril 1943, il participe aux sabotages.

Il travaille ensuite comme cordonnier à la caserne de la Lorette à Saint-Servan.

Il est l'un des organisateurs du groupe *Los deportistas*, démantelé en mars 1944, alors qu'il préparait le déraillement d'un train chargé de matériel allemand sur la ligne Saint-Malo – Rennes.



Les requêtes à fournir sont en bleu.

**AAGEF-FFI-66**

[amicale-aagef-ffi-66.monsite-orange.fr](http://amicale-aagef-ffi-66.monsite-orange.fr)

Animé par la Section des Pyrénées Orientales de l'AAGEF-FFI, ce site propose une grande variété d'informations et de ressources à propos des Républicains espagnols. Les Pyrénées Orientales furent et demeurent un haut-lieu de la résistance aux fascismes : 1) pendant la Guerre d'Espagne de 1936-1939 pour soutenir les Républicains, 2) lors de *La Retirada* quand furent ouverts les indignes camps de concentration français, 3) sous l'Occupation allemande, 4) pour continuer la lutte antifranquiste.

Contacts : [aagef.ffi.66@gmail.com](mailto:aagef.ffi.66@gmail.com)

**Archives de Luis Fernández, général FFI**

[archivesamicaleguerrilleros.wordpress.com](http://archivesamicaleguerrilleros.wordpress.com)

Ce site a été créé par notre camarade Jean-Charles Fernández pour donner accès à un ensemble de documents instructifs légués par **Luis FERNÁNDEZ JUAN**, président fondateur de l'*Amicale des Anciens FFI et Guerrilleros Españols*, indignement interdite en 1950.

Contacts : [jcfem@wanadoo.fr](mailto:jcfem@wanadoo.fr)

**AAGEF-FFI Informations**

[sites.google.com/view/aagef-ffi](https://sites.google.com/view/aagef-ffi)

Ce site résulte d'une volonté ancienne de l'AAGEF-FFI pour mettre à disposition, avec des explications circonstanciées, les publications de l'association créée par les guerrilleros espagnols en 1945 (*Amicale des Anciens FFI et Résistants Espagnols*) interdite dès 1950, ré-autorisée en 1976 sous le nom actuel : *AAGEF-FFI*. De nombreux sujets relatifs à l'histoire des résistants espagnols y sont considérés : événements méconnus, biographies originales, activités de recherche, activités de vulgarisation, activités commémoratives. Une mine de matériaux, analyses, synthèses, à explorer, étudier, partager... et bien sûr à enrichir avec rigueur et discernement.

Contacts : [aagef.ffi@free.fr](mailto:aagef.ffi@free.fr)

Pour accéder à l'un des 3 sites, vous pouvez scanner par téléphone, respectivement, un des 3 qrcodes :



**Jean BERTRAND, un pionnier de la Résistance, qui dut s'exiler après la Libération**

La plaque ci-contre se trouve à Toulouse, au 13 rue Alsace-Lorraine, à Toulouse. Elle fut inaugurée le 5 novembre 2009. La biographie de plusieurs



des jeunes communistes mentionnés est relativement connue. Récemment, notre camarade André Arnal, a dévoilé le parcours mouvementé du Toulousain **Jean BERTRAND**, dans un article de la revue *Blagnac, questions d'Histoire*. Il nous a communiqué ce qui suit.

Le 5 novembre 1940, à 18 ans, Jean Bertrand choisit le camp de la Résistance.

Jusqu'à la Libération, il participe à tous ses combats, dans différents départements du sud-ouest, en particulier dans le Lot-et-Garonne où les affrontements de l'été 1944 ont été d'une extrême violence.

Véritable héros de la Résistance, il a connu

les geôles de Vichy, s'est évadé, a été blessé plusieurs fois, a exercé des responsabilités importantes dans les FTPF et dans les FFI.

En 1945, comme d'autres résistants, il est poursuivi par la justice. Il se réfugie en Pologne, puis en RDA.

En 1959, le Tribunal Militaire le condamne, par contumace, aux travaux forcés à perpétuité. Il est accusé : "d'arrestations illégales, séquestrations arbitraires et complicité d'assassinat" commises en juillet et août 1944.

L'article soulève de nombreuses interrogations sur ce procès. Aurait-on fait porter à Jean Bertrand, absent de France, toute la responsabi-

lité des faits reprochés ?

Au début des années 1970, il bénéficie de la loi d'amnistie de 1968, il peut revenir en France mais sa vie est en RDA où il a refait sa vie. Il meurt en 1990 à Berlin.



La revue *Blagnac, Questions d'Histoire*, numéro 66, est en vente (5 €) sur le site de l'association qui l'édite (*Blagnac, Histoire et Mémoire*) : <https://blagnac-histoire-memoire.fr/>, dans les tabacs-presse de Blagnac ainsi qu'à la librairie toulousaine *La Renaissance*.

Elle a été créée en novembre 1990 par, entre autres, **Robert CAUSSAT** (l'un des auteurs de l'action du 5 novembre 1940), **Jeannette WEIDKNETT** (résistante précoce elle aussi) et le colonel **Serge RAVANEL** (né Serge Ascher), chef des FFI de la région R4 lors de la Libération de Toulouse.

**André Arnal**

POZU FORTUNA – TURÓN  
Acto de entrega de los GALARDONES POZU FORTUNA



SÁBADU  
**21**  
OCTOBRE 2023  
12:00h.  
POZU FORTUNA

**XV Galardones Pozu Fortuna:**

**Categoría masculina:**  
Pablo García Fernández (Presidente honorífico de la Federación Socialista Asturiana - FSA.)

**Categoría femenina:**  
María Jesús Izquierdo García (Historiadora, investigadora y divulgadora de la Memoria Democrática en nuestro país)

**Categoría nacional/internacional:**  
Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France

Ofrenda floral a las víctimas de la represión franquista. Con la participación de la Banda Sinfónica del Ateneo Musical de Mieres, Dúo Per Tutti y de la poeta Laura Marco.

CONCEJAL  
MIERES  
CONCEJALIA DE MEMORIA

## L'AGEF-FFI primée aux Asturies

Notre bulletin précédent, paru le 1<sup>er</sup> octobre 2023, annonçait que le XV<sup>e</sup> prix *Pozú Fortuna*, dans la « *categoría internacional* », allait être remis le 21 octobre à l'AGEF-FFI.

Le *Pozú Fortuna* est un lieu d'Histoire, un lieu tragique : dans ce puits de mine furent jetés les cadavres de plusieurs centaines d'opposants, pendant la Guerre d'Espagne et après. Il est situé à Mieres, cœur battant du bassin minier asturien, une contrée aux traditions révolutionnaires... donc résolument républicaines !

Le prix vise à remercier "*aquellas personas, organismos o entidades que se hayan distinguido en la realización de acciones u obras que realcen los valores de humanidad, libertad, solidaridad, paz y defensa de los derechos humanos*". L'attribuer à l'AGEF-FFI, c'est rendre hommage aux milliers d'hommes et de femmes qui l'ont animée depuis des dé-



cennies. Rodolfo Rubiera, membre du Conseil d'Administration de l'AGEF-FFI, dont la famille est originaire des Asturies, a été chargé de recueillir le prix. L'intervention qu'il a prononcée est reproduite ci-dessous. Un segment de la cérémonie est visible en scannant le QR-code ci-contre (cf. mn 3)



Excelentísimo Señor Don Manuel Ángel Álvarez, Alcalde de Mieres y colegas, entre cuales Nuria Ordóñez, Concejala de Memoria Democrática, muy estimados representantes de las autoridades y de las asociaciones memorialistas, amigas y amigos, señoras y señores,

Traigo aquí un saludo muy caluroso de la directiva de la *Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France – Forces Françaises de l'Intérieur* (AAGEF-FFI). Para nuestra asociación es un gran honor recibir el **Galardón Pozu Fortuna**. Es un gesto de fraternidad que nos conmueve. Les somos muy agradecidos.

Tenemos mucho respeto por lo que representa el **Pozu Fortuna**. Para nosotros es más que un lugar de Memoria, es un **lugar de Historia**, la que se debe estudiar, rigurosamente, y transmitir. También sabemos lo que representa Mieres en la Historia de Asturias, la Historia de España, y en la actualidad.

En este momento pienso, pensamos, a todos los asturianos que han luchado por la Libertad. **Pienso en particular a José VITINI FLÓREZ**, nacido en Gijón en 1912, para quien nuestro compañero Alberto Vázquez ha publicado recientemente un libro magnífico. **Pienso a Cristino GARCÍA GRANDA**, nacido en Gozón en 1913.

Ambos combatieron para defender la República durante la Guerra de 1936-1939. Esta guerra que es incorrecto denominar "*Guerra Civil Española*", contradiciendo los diccionarios puesto que, desde el primer día hasta el último, participaron tropas regulares de tres estados extranjeros: Alemania, Italia y Portugal.

Nos alegramos que en la *Ley de Memoria Democrática* votada el año pasado, la conformista y oscurantista denominación que figuraba 96 veces en el proyecto inicial haya desaparecido casi en totalidad.

José VITINI y Cristino GARCÍA siguieron luchando contra el fascismo, en el *XIV Cuerpo de Guerrilleros Españoles en Francia*, durante la segunda fase de esta Segunda Guerra Mundial que había empezado aquí en España.

Ambos volvieron a España con la esperanza de restablecer la democracia y ambos fueron fusilados en Madrid: José VITINI en abril de 1945 y Cristino GARCÍA en febrero de 1946.

Para concretizar los bienvenidos objetivos de la *Ley de Memoria Democrática*, deseamos que el gobierno de España rinda un homenaje de estado a esos **dos "Grandes de España"**.

**Pienso también a Ángel ÁLVAREZ FERNÁNDEZ**, nacido cerca de aquí: en Moreda

de Aller, en 1926. Por sus hazañas en la Resistencia francesa, Ángel fue ascendido al grado de *Commandeur de la Légion d'Honneur* (comandante de la Legión de Honor). Hasta su fallecimiento el año pasado, fue presidente de honor de nuestra asociación.

**Y claro, por terminar: pienso a mi tío Emilio RUBIERA\* y sus dos hijas, mis primas.** Mi tío fue un enlace de la guerrilla de Quintes (Villaviciosa). En 1948, Guardia Civiles los mataron salvajemente, amarrados a las vigas de su propia casa, a la cual prendieron fuego.

Amigas y amigos, rendir homenaje a los *guerrilleros*, conmemorar sus sacrificios, sacar sus recorridos a la luz, es importantísimo ¡claro!

Simultáneamente debemos **seguir promoviendo sus objetivos, sus valores fundamentales: Libertad, Igualdad, Fraternidad.**

**Esos ideales, que movilizan a la Humanidad desde siglos, chocan contra los principios y los privilegios de la monarquía,**

**así que, sigamos adelante, no solo proclamando pero también actuando para que:**

**¡Viva la República!**

Para la AAGEF-FFI, Rodolfo Rubiera en Mieres, a 21 de octubre de 2023

\* L'assassinat barbare d'Emilio RUBIERA et de ses deux filles, dans leur maison, en 1948, a été évoqué dans le bulletin AAGEF-FFI n° 143, p. 2

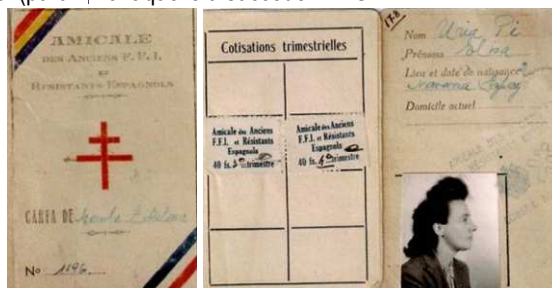


**Josefa et Elisa ÚRIZ PI**  
"Ésta es la historia de dos navarras, vanguardistas, feministas y revolucionarias", annonce la 4<sup>e</sup> de couverture du livre (paru

en 2018) de Manuel Martorell, Salomó Marqués y Ma Carmen Agulló, intitulé : **PIONERAS, HISTORIA Y COMPROMISO DE LAS HERMANAS ÚRIZ PI.**

Du 17 janvier au 1<sup>er</sup> mars 2024, l'Institut Cervantès de Toulouse présente une très riche exposition à leur sujet, qui tourne en Espagne depuis plusieurs années.

Josefa et Elisa militèrent dans la *Unión Nacional Española* dès 1941, à Paris, avec les frères **Conrad et Josep MIRET MUSTÉ**. Ci-dessous la carte d'Elisa comme membre de l'Amicale – créée en 1945, interdite en 1950 – à laquelle a succédé l'AGEF-FFI.



L'exposition annoncée ci-contre, à l'initiative de l'Amicale du camp de concentration du Vernet, présentera des dizaines d'œuvres réalisées par des prisonniers du camp.

**EXPO**

ARGÈLES-SUR-MER  
MÉMORIAL DU CAMP & CASA DE L'ALBERA  
DU 10 FÉVRIER AU 6 AVRIL

**ÉTRANGERS INDESIRABLES 1939-1944**

www.wille-argelles-sur-mer.fr

## Au moins 160 résistants espagnols ont été détenus à la prison Saint-Michel de Toulouse

Ce tableau améliore celui publié en 2020 dans notre bulletin n° 157. Les dates de détention indiquées sont souvent antérieures aux dates de mise sous écrou à la Maison d'arrêt Saint-Michel. Car certains détenus ont connu auparavant les prisons de Limoges, Foix ou Agen ou la prison militaire de Toulouse (Furgole). La plupart ont été arrêtés

dans le cadre d'une vaste campagne policière visant la *Unión Nacional Española* commencée en juillet 1942 dans le Lot-et-Garonne étendue ensuite à une dizaine de départements, notamment le Lot et la Haute-Garonne. Avant ou après la prison St-Michel, nombre de ces Espagnols, **tous arrêtés pour faits de Résistance**, ont subi les camps de

concentration du Vernet d'Ariège ou de Noé. Au moins **114** de ces personnes (70 % de la liste) **ont été déportées vers les camps du Reich** : Buchenwald, Dachau, Ravensbrück ou – moins connus – Aurigny et Heydebreck, depuis Le Vernet, Noé, les prisons d'Eysses ou St-Michel. Merci de nous faire part de vos observations / corrections : [aagef.ffi@free.fr](mailto:aagef.ffi@free.fr).

Identité	Date de détention	Sort	(« TF » désigne le « Train Fantôme » parti de Toulouse le 3 juillet 1944)
ADRIÁ PELLIZA Juan	12 septembre 1942	déporté vers Aurigny ou Dachau le 27 mai 1944 depuis Le Vernet, <b>NC</b>	
AGREDANO SERRANO Antonio	6 janvier 1943	déporté vers Aurigny ou Dachau le 27 mai 1944 depuis Le Vernet, <b>NC</b>	
AGUADO MUÑOZ Emeterio	14 janvier 1943	déporté vers Aurigny ou Dachau le 27 mai 1944 depuis Le Vernet, <b>NC</b>	
ALAGUERO (ALAGUANA ?) RUIZ (prénom inconnu)	indéterminée	déporté à Buchenwald le 31 juillet 1944 depuis la prison St-Michel, <b>NC</b>	
ALCALÁ MERINO Vicente	8 janvier 1943	inconnu	<b>NC : sort Non Connu</b>
ALCOBE TORRES Ramón	12 janvier 1943	déporté vers Aurigny ou Dachau le 27 mai 1944 depuis Le Vernet, <b>NC</b>	
ALONSO CRIADO Magín	6 juillet 1942	inconnu	<b>R : Revenu.e de déportation</b>
ÁLVAREZ FERNÁNDEZ Ángel	17 décembre 1943	déporté vers Dachau (TF) depuis St-Michel, 1 <sup>er</sup> évadé du convoi, le 3 juillet 1944	
ÁLVAREZ MORÁN Nicolás	juin 1944	déporté à Buchenwald le 31 juillet 1944 depuis la prison St-Michel, <b>R</b>	
APARICIO Manuel (matronyme inconnu)	indéterminée	déporté vers Dachau (TF) depuis St-Michel, évadé du convoi le 18 août 1944	
ANOTO MUR José	24 septembre 1942	déporté vers Aurigny ou Dachau le 27 mai 1944 depuis Le Vernet, <b>NC</b>	
ARCAS JAVIERRE Ramiro	indéterminée	déporté vers Dachau (TF) depuis St Michel, blessé, <b>mort à Bordeaux</b> le 19 juillet 1944	
AYMERICH AYMERICH José	17 septembre 1942	libéré de la prison de Gaillac <b>par une attaque de la Résistance</b> le 13 juin 1944	
AZAGRA ANZANO Marcelino	9 février 1943	déporté à Aurigny le 27 mai 1944 depuis le camp de concentration du Vernet, <b>R</b>	
BARCALA CARMONA Emilio	14 octobre 1942	déporté à Dachau le 27 mai 1944 depuis le camp de concentration du Vernet, <b>R</b>	
BELETA IBARZ Elvira	24 mai 1944	déportée à Dachau (TF) puis Ravensbrück, depuis la prison St-Michel, <b>R</b>	
BENAIGES GUASCH Joan	29 septembre 1942	déporté vers Heydebreck le 20 juin 1944 depuis Le Vernet, <b>R</b>	
BENEJAN CATALÁ José	1 <sup>er</sup> décembre 1942	déporté vers Aurigny ou Dachau le 27 mai 1944 depuis Le Vernet, <b>NC</b>	
BIELSA TARRAGÓ Millán	23 septembre 1942	déporté à Aurigny le 27 mai 1944 depuis le camp de concentration du Vernet, <b>R</b>	
BLÁZQUEZ ARROYO Joan	29 décembre 1942	évadé du camp de concentration du Vernet le 26 octobre 1943	
BONANAD BONANAD Francisco	12 septembre 1942	déporté vers Aurigny ou Dachau le 27 mai 1944 depuis Le Vernet, <b>NC</b>	
BONEL AZNAR Andrés	12 novembre 1942	inconnu	
BORDETAS AINSA Anacleto	11 novembre 1942	déporté à Buchenwald le 31 juillet 1944 depuis la prison St-Michel, <b>R</b>	
BORGE PANERO Álvaro	18 septembre 1942	déporté vers Dachau (TF) venant du Vernet, disparu du convoi : <b>préssumé évadé</b>	
BORJA RUBIO Rafael	6 janvier 1943	évadé du camp de concentration du Vernet le 16 janvier 1944	
CABELLO VERDEJO Antonio	18 septembre 1942	déporté à Aurigny le 27 mai 1944 depuis Le Vernet, évadé du convoi : 17 août 1944	
CACHINERO DÍAZ Juan	13 février 1943	déporté vers Aurigny ou Dachau le 27 mai 1944 depuis Le Vernet, <b>NC</b>	
CALAHORO CELEDONIA Francisco	1 <sup>er</sup> octobre 1942	inconnu	
CALLEJA LÓPEZ Felix	11 septembre 1942	déporté vers Dachau (TF) venant du Vernet, évadé du convoi le 18 août 1944	
CALVO Conchita, épouse TARATIEL	10 novembre 1942	inconnu	
CAMARASA AGUILO Francisco	14 janvier 1943	déporté vers Aurigny ou Dachau le 27 mai 1944 depuis Le Vernet, <b>NC</b>	
CAMPOS CABASTRO Mariano	15 septembre 1942	déporté du Vernet vers l'Allemagne le 20 juin 1944, évadé du convoi le jour même	
CAÑEDO SÁNCHEZ José	2 décembre 1942	évadé du camp de concentration du Vernet le 16 janvier 1944	
CANTO LUISA Manuel	12 novembre 1942	déporté à Dachau (TF) venant du Vernet, <b>mort à Aurich</b> le 18 novembre 1944	
CARRETERO MARTÍNEZ Abel	17 septembre 1942	déporté à Buchenwald le 31 juillet 1944 depuis la prison St-Michel, <b>R</b>	
CASTRO Aladino ou Avelino (matronyme inconnu)	indéterminée	déporté à Buchenwald le 31 juillet 1944 depuis la prison St-Michel, <b>R</b>	
CASTRO Nieves, épouse CUETO	8 novembre 1942	évadée du camp de concentration de Noé le 23 janvier 1944	
CAUDEVILLA LADRERO Esteban	25 septembre 1942	évadé du camp de concentration du Vernet le 11 février 1944	
CAUDEVILLA LADRERO Felix	25 septembre 1942	évadé du camp de concentration du Vernet le 11 février 1944	
CELADAS GÓMEZ Ángel	6 septembre 1942	déporté à Buchenwald le 31 juillet 1944 depuis la prison St-Michel, <b>NC</b>	
CODINA COLINE Felipe	16 septembre 1942	déporté à Buchenwald le 31 juillet 1944 depuis la prison St-Michel, <b>NC</b>	
CRIADO CERVANTES Tranquilino	7 janvier 1943	déporté vers Aurigny ou Dachau le 27 mai 1944 depuis Le Vernet, <b>NC</b>	
CUBELLS GALCERA José	18 septembre 1942	déporté du Vernet vers l'Allemagne le 20 juin 1944, évadé du convoi le jour même	
DEL RÍO Ángela (ensuite épouse BETTINI)	25 novembre 1940	camps de concentration du Récébédou (Portet), puis Rieucros, Brens, Gurs	
DE LA CASA HIDALGO Santiago	10 juillet 1942	inconnu	
DE LATORRE LUQUE Francisco	14 octobre 1942	déporté à Dachau (TF) venant du camp de concentration du Vernet, <b>R</b>	
DÍAZ LOBELOS José	8 mars 1943	déporté vers Aurigny ou Dachau le 27 mai 1944 depuis Le Vernet, <b>NC</b>	
DÍAZ PÉREZ GRUESO Francisco	7 janvier 1943	déporté vers Dachau (TF) venant du Vernet, évadé du convoi le 18 août 1944	
DORIA FERNÁNDEZ Víctor	4 décembre 1942	évadé du camp de concentration du Vernet le 18 novembre 1943	
DUCH ROQUER Joaquín	12 novembre 1942	déporté vers Dachau (TF) venant du Vernet, évadé du convoi le 24 août 1944	
DURÁN CHACÓN Antonio	11 novembre 1942	inconnu	
EIZMENDI EDUBIZIS Claudio	18 septembre 1942	évadé du camp de concentration du Vernet le 18 février 1944	
ESCUADERO REQUEJO Anatolio	13 janvier 1943	déporté à Dachau (TF) venant du Vernet, <b>mort à Dachau</b> le 16 février 1945	
FAMADA PASCUAL Facundo	2 mai 1943	déporté à Dachau le 31 mai 1944 depuis la prison d'Eysses, <b>R</b>	
FERRER CASTELLO María	24 mai 1944	déportée à Dachau (TF) puis Ravensbrück, depuis la prison St-Michel, <b>R</b>	
FERRER REY Francisco	4 septembre 1942	libéré du sanatorium de La Guiche <b>par attaque de la Résistance</b> le 23 mars 1944	


Suite en page 7

Nom	Date de détention	Sort	(« TF » désigne le « Train Fantôme » parti de Toulouse le 3 juillet 1944)
FERRERO MIRANDA Tomás	6 juillet 1942	inconnu	
FOMBONA José (matronyme indéterminé)	≤ 5 février 1944	déporté à Dachau le 31 mai 1944 depuis la prison d'Eysses, R	
FRAILE Jesús (matronyme indéterminé)	≤ 5 février 1944	déporté à Dachau le 31 mai 1944 depuis Eysses, <b>mort à Dachau</b> le 13 mai 1945	
GALLEGO GARAY Emilio	29 décembre 1942	déporté vers Aurigny ou Dachau le 27 mai 1944 depuis Le Vernet, NC	
GARCÍA ALBALATE Alfredo	14 octobre 1942	déporté vers Aurigny ou Dachau le 27 mai 1944 depuis Le Vernet, NC	
GARCÍA BADILLO Francisco	13 novembre 1942	déporté à Buchenwald le 31 juillet 1944 depuis la prison St-Michel, R	
GARCÍA BEJAR Nicolás	11 février 1943	déporté à Aurigny le 27 mai 1944 depuis le camp de concentration du Vernet, R	
GARCÍA BELLIDO Joaquín	14 décembre 1942	déporté à Buchenwald le 31 juillet 1944 depuis la prison St-Michel, R	
GARCÍA SANTOS Salvador	13 janvier 1943	déporté à Dachau (TF) venant du camp de concentration du Vernet, R	
GARCÍA VELASCO Manuel	6 septembre 1942	déporté à Buchenwald le 31 juillet 1944 depuis la prison St-Michel, R	
GÍMENEZ PÉREZ Fausto	18 septembre 1942	déporté à Buchenwald le 31 juillet 1944 depuis la prison St-Michel, R	
GÓMEZ CORRALES José	21 septembre 1942	déporté vers Aurigny ou Dachau le 27 mai 1944 depuis Le Vernet, NC	
GÓMEZ SUERTEGARAY José	7 juillet 1942	inconnu	
GONZÁLES TORRES José	17 septembre 1942	inconnu	
GONZÁLEZ CIMAS Alfonso	16 octobre 1942	déporté vers Aurigny ou Dachau le 27 mai 1944 depuis Le Vernet, NC	
GÓNZALEZ CRUZ Fulgencio	14 octobre 1942	déporté vers Aurigny ou Dachau le 27 mai 1944 depuis Le Vernet, NC	
GONZÁLEZ IZQUIERDO Carlos	5 janvier 1943	déporté vers Aurigny ou Dachau le 27 mai 1944 depuis Le Vernet, NC	
GRACIA ZALAYA Feliciano	11 novembre 1942	déporté à Buchenwald le 31 juillet 1944 depuis la prison St-Michel, R	
GRANGÉ Conchita (puis ép. RAMOS)	24 mai 1944	déportée à Dachau (TF) puis Ravensbrück, depuis la prison St-Michel, R	
GROS MARCO Román	11 février 1943	déporté à Dachau le 27 mai 1944 depuis le camp de concentration du Vernet, R	
GUARDIA FERNÁNDEZ Pedro	22 avril 1943	déporté à Dachau le 31 mai 1944 depuis Eysses, <b>mort à Abteroda</b> , date inconnue	
GUTIÉRREZ JURADO Alfonso	7 septembre 1942	évadé du camp du camp de concentration du Vernet le 11 mai 1944	
HERNÁNDEZ GÚZMAN Cristobal	16 octobre 1942	déporté à Dachau (TF) venant du camp de concentration du Vernet, R	
HERRERO LORENTE Diego	1 <sup>er</sup> mai 1943	inconnu	
HERRERO PÉREZ Esteban	11 septembre 1942	inconnu	
HUERTA ORGAS Lucio	1 <sup>er</sup> février 1943	déporté à Aurigny le 27 mai 1944 depuis le camp de concentration du Vernet, R	
JIMENA TELLIO Rafael	12 novembre 1942	déporté vers Dachau (TF) venant du Vernet, évadé du convoi le 18 août 1944	
JORDÁ ADROER Arcadio	8 juillet 1942	inconnu	
JORDÁN MARTOS Francisco	12 novembre 1942	déporté à Dachau (TF) venant du camp de concentration du Vernet, R	
LINARES DÍAZ Juan José	1 <sup>er</sup> mai 1943	déporté à Dachau le 31 mai 1944 depuis la prison d'Eysses, R	
LÓPEZ AGUADO Martín	18 septembre 1942	déporté vers Dachau (TF) venant du Vernet, évadé du convoi : date inconnue	
LÓPEZ TRINIDA Agustín	12 juillet 1944	déporté à Buchenwald le 31 juillet 1944 depuis la prison St Michel, R	
LORIGADOS SEOANE Antonio	19 octobre 1942	déporté à Dachau le 27 mai 1944 depuis le camp de concentration du Vernet, R	
MAINAR MAINAR Casimiro	11 novembre 1942	déporté à Dachau (TF) venant du Vernet, <b>mort à Melk</b> le 29 décembre 1944	
MALO CONDE Francisco	14 octobre 1942	déporté vers Aurigny ou Dachau le 27 mai 1944 depuis Le Vernet, NC	
MANZANERO CARPINTERO Eustaquio	8 janvier 1943	évadé du camp de concentration du Vernet le 14 janvier 1944, R	
MARI VIVES Rafael	13 janvier 1943	déporté vers Aurigny le 27 mai 1944, évadé du convoi le 3 juin 1944	
MARTÍN ALEXANDRO Máximo	10 novembre 1942	inconnu	
MARTÍNEZ CALAMARDO Rafael	12 janvier 1943	déporté vers Aurigny ou Dachau le 27 mai 1944 depuis Le Vernet, NC	
MARTÍNEZ MARÍN Juan	6 juillet 1942	inconnu	
MARTÍNEZ MUR Marío	6 juillet 1942	inconnu	
MEDRANO INAT Miguel	14 décembre 1942	déporté vers Heydebreck (plausiblement) le 20 juin 1944 depuis Le Vernet, NC	
MÍNGUEZ VIDAL Jaime	≤ 31 décembre 1942	inconnu	
MIRA Francisco (matronyme indéterminé)	14 décembre 1942	déporté vers Aurigny ou Dachau le 27 mai 1944 depuis Le Vernet, NC	
MIRALLES MIGUEL José Antonio	14 décembre 1942	déporté vers Aurigny ou Dachau le 27 mai 1944 depuis Le Vernet, NC	
MORENTE LEONÉS Juan	18 octobre 1942	déporté à Dachau le 27 mai 1944 depuis Le Vernet, évadé en avril 1945	
MORÓN RUEDA Patricio	8 novembre 1942	déporté à Dachau (TF) venant du Vernet, <b>mort à Dachau</b> le 17 février 1945	
MUÑOZ MUÑOZ Vicente	15 octobre 1942	déporté à Dachau (TF) venant du Vernet, R	
MUZAS CAMAS Vicente	17 septembre 1942	déporté vers Dachau (TF) venant du Vernet, évadé du convoi le 18 août 1944	
NAVARRA GARCÍA Juan	13 novembre 1942	déporté à Dachau (TF) venant du camp de concentration du Vernet, R	
NICOLÁS MIRURI Jesús	1 <sup>er</sup> octobre 1942	déporté à Dachau (TF) venant du Vernet, <b>mort à Neuengamme</b> le 17 décembre 1944	
NIETO LÓPEZ Jaime	alias José Bolados Martínez 1 <sup>er</sup> septembre 1942	déporté à Buchenwald le 31 juillet 1944 depuis la prison St-Michel, R	
ORTIZ AUSTRICH José	15 septembre 1942	déporté à Dachau (TF) depuis le camp de concentration du Vernet, R	
ORUS ORUS Francisco	11 novembre 1942	déporté à Dachau (TF) depuis le camp de concentration du Vernet, R	
ORTEGA GARCÍA Barnabé	juin 1944	déporté à Buchenwald le 31 juillet 1944, <b>mort à Plömnitz-Leau</b> le 3 mars 1945	
PAC ROSELLÓ José	6 septembre 1942	déporté à Buchenwald le 31 juillet 1944 depuis la prison St-Michel, R	
PALOMO ROJA Evaristo	1 <sup>er</sup> mai 1943	inconnu	
PARIENTE PORTILLO Eugenio	14 octobre 1942	déporté vers Heydebreck (plausiblement) le 20 juin 1942 depuis Le Vernet, NC	
PEDROSO ARROYO Nicolás	7 juillet 1942	inconnu	
PEÑA ép. MANZANARES Josefina	1 <sup>er</sup> octobre 1942	inconnu	
PERERA GARCÍA Alfredo	alias Alfredo Bermejo Diaz 5 septembre 1942	déporté à Buchenwald le 31 juillet 1944 depuis la prison St-Michel, R	
PÉREZ CALVERÓN Esteban	inconnue	déporté à Dachau (TF) venant du Vernet, <b>mort à Dachau</b> le 10 février 1945	
PIEDRAFITA SÁNCHEZ Luciano	12 novembre 1942	déporté vers Heydebreck (plausiblement) le 20 juin 1942 depuis Le Vernet, NC	
PLAZA FERNÁNDEZ Antonio	7 novembre 1942	déporté à Buchenwald le 31 juillet 1944 depuis la prison St-Michel, R	

Nom	Date de détention	Sort
PONZÁN VIDAL Francisco	28 avril 1943	exécuté sommairement par les Allemands à Buzet-sur-Tarn le 17 août 1944
POZUELO ESPINOSA José	29 décembre 1942	déporté vers Dachau (TF) venant du Vernet, évadé du convoi le 18 août 1944
PUIG ALMIRALL Sergio	17 septembre 1942	déporté du Vernet vers l'Allemagne le 20 juin 1944, évadé du convoi le jour même
RAMPÉREZ BARTOLOMÉ Pedro	9 janvier 1943	déporté vers Aurigny ou Dachau le 27 mai 1944 depuis Le Vernet, NC
RÍOS MARTÍN Jesús (ou Felix)	22 avril 1943	blessé en combattant le 24 mai 1944, mort à Foix le 27 mai
RIVERA ARENAL Manuel	18 septembre 1942	déporté du Vernet vers Dachau le 27 mai 1944, évadé du convoi, date inconnue
RODRÍGUEZ COLLADO Diego	28 mars 1944	fusillé par les vichystes dans la prison Saint-Michel le 22 juin 1944
ROVIRA CASTRO Juan	16 novembre 1942	déporté vers Aurigny ou Dachau le 27 mai 1944 depuis Le Vernet, NC
SALAS RAMÍREZ Pablo	22 avril 1943	déporté à Dachau le 31 mai 1944 depuis la prison d'Eysses, R
SALVADOR GIMÉNEZ Agustín	16 septembre 1942	déporté vers Aurigny ou Dachau le 27 mai 1944 depuis Le Vernet, NC
SÁNCHEZ ESTEBAN Manuel	1 <sup>er</sup> septembre 1942	alias Nicolás Carretero Ruis évadé de l'hôpital toulousain de La Grave, tué en Espagne le 30 juin 1944
SÁNCHEZ GARCÍA Gabriel	27 septembre 1942	évadé du camp de concentration du Vernet le 20 mai 1944
SÁNCHEZ GOMERA Ángel	17 octobre 1942	déporté vers Aurigny ou Dachau le 27 mai 1944 depuis Le Vernet, NC
SÁNCHEZ IZQUIERDO Rafael	14 décembre 1942	déporté vers Aurigny ou Dachau le 27 mai 1944 depuis Le Vernet, NC
SÁNCHEZ RAJA Ginés	en août 1943	camp de concentration de Noé
SANTIAGO LEBRÓN Francisco	8 juillet 1942	déporté vers Aurigny ou Dachau le 27 mai 1944 depuis Le Vernet, NC
SANTIAGO MARTÍN Antonio	16 septembre 1942	déporté vers Aurigny ou Dachau le 27 mai 1944 depuis Le Vernet, NC
SEGOVIA GARCÍA Antonio	18 octobre 1942	déporté à Dachau le 27 mai 1944 depuis Le Vernet, évadé en avril 1945
SERRANO ALARCÓN José	18 septembre 1942	déporté vers Aurigny ou Dachau le 27 mai 1944 depuis Le Vernet, NC
SERRANO SÁNCHEZ José	fin 1942	déporté vers Dachau (TF) venant du Vernet, évadé du convoi le 25 août 1944
SOLE SEDO Bismarck	inconnue	déporté vers Dachau (TF) venant du Vernet, disparu du convoi : présumé évadé
SOLER CORTES Fermín	6 janvier 1943	déporté vers Dachau (TF) venant du Vernet, évadé du convoi le 22 août 1944
SUÁREZ CUETO Luis	14 décembre 1942	déporté à Dachau (TF) venant du camp de concentration du Vernet, R
TAJUÉLO CORRALES Inocente	début 1943	déporté à Aurigny le 27 mai 1944 depuis le camp de concentration du Vernet, R
TARATIEL ALTARIBA Valentín	11 décembre 1942	déporté vers Aurigny ou Dachau le 27 mai 1944 depuis Le Vernet, NC
TEJERO AVILA José	début janvier 1943	évadé du camp de concentration du Vernet le 7 janvier 1944
UDAVE GARCÍA Ernesto	2 septembre 1942	évadé du camp de concentration du Vernet le 3 mai 1944
UDAVE MORENO Ernesto	2 septembre 1942	déporté à Dachau (TF) venant du camp de concentration du Vernet, R
VALDES LÓPEZ Vicente	25 novembre 1942	inconnu Rappel : R pour « Revenu.e de déportation », NC pour « sort Non Connu »
VENTURA BLANCH Juan	18 septembre 1942	évadé du camp de concentration du Vernet le 18 février 1944
VIDAL CONSOLA Ceferino	25 novembre 1942	déporté à Dachau le 27 mai 1944 depuis le camp de concentration du Vernet, NC
VIDAL LLOP Pedro	9 décembre 1942	déporté à Dachau (TF) venant du camp de concentration du Vernet, R
VILLACAÑAS SUÁREZ Rafael	25 novembre 1942	transféré au sanatorium de La Guiche le 27 juillet 1943
VILLAPLANOS (prénom et matronyme inconnus)	≤ 31 décembre 1942	inconnu
VILLALBA URQUIOLA Constantino	22 septembre 1942	déporté depuis Le Vernet vers Heydebreck (plausiblement) le 20 juin 1942, NC
VILLASANTE CEBRIÁN Timoteo	18 octobre 1942	déporté à Dachau le 27 mai 1944 depuis le camp de concentration du Vernet, R
VILLELA LÓPEZ Narciso	7 novembre 1942	déporté à Buchenwald le 31 juillet 1944 depuis Saint Michel, R
VILLEÑA CABELLO José	18 septembre 1942	déporté vers Aurigny ou Dachau le 27 mai 1944 depuis Le Vernet, NC
VIÑAS MESEGUÉ Ramón	11 novembre 1942	déporté vers Dachau (TF), venant du Vernet, évadé du convoi le 19 juillet 1944
ZAMORA ESPINOSA Antonio	18 septembre 1942	déporté vers Aurigny ou Dachau le 27 mai 1944 depuis Le Vernet, NC

Tableau établi par Henri Farreny avec le concours d'André Magne. Sources principales : Archives départementales de l'Ariège, de la Haute-Garonne, du Lot-et-Garonne ; Livre Mémorial de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation ; Libro Memorial de Benito Bermejo et Sandra Checa ; « L'Affaire Reconquista de España », Charles et Henri Farreny, 2<sup>e</sup> éd. (2010) Espagne au cœur ; collection des bulletins de l'AAGEF-FFI ; site internet de l'Amicale des déportés du Train Fantôme.

Bulletin d'adhésion à l'AAGEF-FFI



- L'avènement de la II<sup>e</sup> République espagnole, la guerre pour la défendre,
- la guerre antifasciste encore en France et sur les autres fronts,
- la lutte antifranquiste ici et là-bas,
- des décennies de courage et de dévouement pour la liberté...

**Vous voulez que l'histoire des résistants espagnols soit connue et reconnue ?**  
**Et qu'elle serve à comprendre le passé, éclairer le présent et le futur ?**

Que vous soyez ou non descendant(e) de républicain espagnol,

**rejoignez l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France – Forces Françaises de l'Intérieur**

Je, soussigné(e) .....

né(e) le ..... à .....

demeurant à .....

adhère à : **l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France – Forces Françaises de l'Intérieur**

Téléphone(s) .....

Adresse internet .....

Profession .....

Autres informations .....

A imprimer et renvoyer au siège national : AAGEF-FFI, 6 rue du Lt-colonel Pélissier, 31 000 Toulouse, ou à transmettre à un responsable connu de vous, avec un chèque de 25 € à l'ordre de : AAGEF-FFI  
 Si une section locale de l'AAGEF-FFI existe dans votre département, vous serez accueilli(e) par elle.  
 La cotisation comprend l'abonnement au bulletin d'information trimestriel. Contact : [aagef.ffi@free.fr](mailto:aagef.ffi@free.fr)

**Samedi 10 / 02 / 2024 - 9 h 30 / 11 h 30**  
**Le Boulou, rdv : parking de la mairie**  
**Journée de l'Exil et de la Déportation**  
**Itinéraire de mémoire et cérémonie**  
 A l'initiative de la *Generalitat* de Catalogne avec soutien de l'AAGEF-FFI 66 et d'autres entités

**18<sup>e</sup> marche pour la dignité**  
**de la Gare de Borredon (Montalzat, 82 270)**  
**au camp de concentration de Septfonds**  
**Samedi 9 mars, départ : 10 h** (accueil : 9 h 30)  
 Après le repas tiré du panier : échanges et débats  
**Dimanche 10 à 9 h 30** : assemblée (en gare)  
 du Conseil de Pilotage du CIIMER

Colloque organisé par l'Université de Rouen-Normandie et l'Université Sorbonne Nouvelle  
**Histoire et mémoire des républicains espagnols dans la Seconde guerre mondiale, 1939-1945**  
**Rouen 21 mars - Paris 22 mars**

Les objectifs et le programme provisoire sont accessibles en scannant le QR-code ci-contre

